

Pourquoi, hélas, un ami a dû demander qu'il n'y ait pas d'employé musulman pour le mariage de sa fille

écrit par Eva | 5 décembre 2015



Un ami de ma famille, chrétien d'Orient vivant en France depuis plus de 30 ans, devait marier sa fille cet été. Elle avait choisi de faire son dîner de mariage sur une péniche, car la famille de son fiancé australien allait faire plus de 20 heures d'avion pour assister au mariage, et elle souhaitait leur montrer Paris en péniche pendant le dîner suivant le mariage.

La personne responsable de l'organisation du mariage était chargée de tout: louer la péniche pour la soirée, sélectionner le traiteur, commander le gâteau, embaucher un petit orchestre, un bon photographe...tout était compris dans le prix, qui était élevé mais qui permettait à la famille de réduire au minimum le stress des préparatifs.

J'ai fait part à cet ami d'une idée peu sympathique qui germait dans mon esprit. Je lui ai demandé:

-Tu seras armé sur cette péniche, le jour du mariage de ta fille ?

– Non, je ne possède pas d'arme, et même si j'en possédais, je ne la porterais pas le jour du mariage de ma fille !

– Pardonne-moi de jouer les rabat-joie, mais si sur la péniche, l'un des serveurs ou n'importe quel membre de l'équipe décide de sortir une arme et de faire un carnage parmi ta famille et tes amis, tu ferais quoi ?

– Tu m'as déjà dissuadé d'organiser ce mariage dans le restaurant qui se situe au dernier étage de l'Institut du Monde Arabe, que ma fille avait sélectionné car il y avait une grande terrasse avec une belle vue sur la Seine.

A présent c'est la péniche qui te semble un choix dangereux.

– Le nom des mariés sera affiché le jour de la réception. Et bien que tu sois chrétien, en France ton nom de famille est répandu dans les famille juives séfarades. Il suffirait qu'un employé musulman, hier intégré mais aujourd'hui intégriste, décide de débarquer dans le mariage pour faire un carton. Tu crois que les employés de l'Institut du Monde Arabe sont fouillés tous les jours au moment de prendre leurs fonctions au sein de l'établissement ?

– Je ne peux tout de même pas téléphoner à l'entreprise qui organise le mariage pour leur dire que je préférerais qu'il n'y ait pas d'employé musulman sur la péniche !

– Si, tu peux. Si ça t'embarrasse, je peux le faire pour toi. Il en va de ta sécurité, de celle de ta famille. Vous serez tous en tenue de soirée, personne ne sera armé, vous aurez un peu bu, bien mangé...

Vous vous voyez vous jetant à l'eau pendant qu'un ou plusieurs musulmans « qui n'ont strictement rien à avoir avec l'islam » vous canarderont, mais de grâce, pas d'amalgames ?

– En plus il y aura des enfants et des personnes âgées parmi les invités. Mais bon, le risque est faible, non ?

– Le risque est faible, mais il n'est pas nul. Si tu exiges qu'il n'y ait pas de musulman sur la péniche, tu commettras une injustice envers les musulmans qui font leur travail consciencieusement et qui ne veulent tuer personne. Mais tu auras le sentiment d'avoir fait le nécessaire pour protéger les tiens.

Ta fille ne se mariera pas tous les jours, tu mérites de passer ce jour exceptionnel l'esprit tranquille. Tu paies ce dîner cher, et l'entreprise n'a pas intérêt à perdre ta commande. Il suffit de les prévenir à l'avance, car ce n'est pas une requête qu'on adresse au dernier moment.

Cet ami a donc téléphoné pour expliquer le problème. Il a précisé qu'il était lui-même originaire du Moyen-Orient, et que si malgré sa demande, il voyait un musulman sur la péniche, il allait lui demander poliment de la quitter.

Je sais que certains diront:

« Mais comment peut-il savoir si une personne est musulmane ou pas ? Ce n'est pas écrit sur le front ! ».

Non, ce n'est pas écrit sur le front. Mais on peut le deviner dans plus de 90 % des cas.

A sa grande surprise, sa requête fut accueillie avec une neutralité tout à fait professionnelle. Il eut même l'impression qu'il n'était pas le premier client à faire ce genre de demande. On lui répondit qu'il n'y avait qu'un seul salarié musulman dans cette entreprise, et qu'il serait affecté à une autre mission le jour du mariage.

Ce mariage eut lieu cet été, c'est à dire avant les attentats du 13 novembre. J'ai appris depuis que les grands hôtels parisiens exigent des chauffeurs de taxi rasés de près, leur clients refusant les conducteurs barbus, y compris ceux qui portent une barbe taillée avec soin, et bien que la barbe soit actuellement à la mode.

J'aimerais que les musulmans sachent que nous comprenons leur désarroi face à cette méfiance. Mais cette méfiance vient de la peur, et cette peur est chaque jour justifiée par des actes violents commis en France et à l'étranger par des musulmans.

J'aimerais demander aux musulmans honorables, qui n'ont jamais tué et qui ne tueront jamais, de comprendre notre propre désarroi. Car les musulmans violents et non-violents ont la même religion, qui délivre le même message criminel. Et il ne

nous est pas possible de savoir quels sont les musulmans qui vont mettre ce message criminel à exécution, et quels sont les musulmans qui vont contrevenir aux ordres du coran, qui est pourtant la parole de Dieu à leurs yeux.

Ceci nous conduit à nous méfier des musulmans en général, y compris des meilleurs d'entre eux. Nous devons nous en expliquer, mais nous n'avons pas à nous en excuser.